

-----  
Ce texte est le produit de l'élaboration de plusieurs camarades parisiens. Nous appelons les camarades à débattre de son contenu. Nous n'appelons pas les camarades qui sont d'accord avec l'analyse qu'il développe et les perspectives qu'il trace à tenir des réunions de tendance pour en discuter. Nous attendons impatiemment que la direction de l'organisation (BP, CP) constitue une tendance pour qu'une série de problèmes estompés par l'actuel débat puissent être posés et débattus, par-delà le combat d'arrière-garde de Creach.  
-----

## • la trajectoire de créach

Creach s'avance masqué. Dans ce texte, nous essayerons de montrer que cela n'a rien de surprenant, vu la logique et la matrice réelle de ses positions politiques. Bien entendu, dès que l'on aborde ce type de démarche, Créach et les siens ne manquent pas de crier au procès d'intention et, pourquoi pas, aux procédés staliniens ; mais autant il était légitime que lors du congrès parisien, Créach proteste contre les sous-entendus alors qu'il n'avait pas exprimé ses positions politiques actuelles, autant il est correct, maintenant qu'il a exhibé ses billes, de vouloir restituer la cohérence de ses positions anciennes et nouvelles, si tant est que l'on pense que cette cohérence existe, de montrer la cohérence non exprimée des différents textes créachiens ( sur le travail ouvrier, sur LO, sur le travail étudiant...), enfin les référents politiques et théoriques réels quoiqu'aussi peu exprimés des positions de Créach. Ce n'est pas notre faute si pour des raisons d'incompatibilité fondamentale de ses positions et de celles de la majorité de l'organisation ( et de l'acquis théorique léniniste et trotskiste ), incompatibilité qu'il n'ignore guère, sa ligne politique se présente en permanence sous forme d'iceberg !

### Déjà la démarche...

Le texte de base où apparaissent de la façon la plus claire et la plus complète les positions de Créach, c'est celui qui porte sur la période et l'intervention ouvrière ; les autres peuvent être considérés comme des appendices. La démarche de ce premier texte est en elle-même révélatrice. Comme le dit Jebracq ( texte 7 ), on y part d'une simple *photographie* du mouvement ouvrier. En d'autres termes, on part de la classe, de ses dispositions actuelles, de sa température, pour aboutir au parti, à l'organisation d'avant-garde, à ses tâches... Cette démarche, dans son bon sens apparent, est profondément étrangère au léninisme ; on s'étonne de voir Créach qui avait traité si élégamment de la dialectique avant-garde/masses dans le BI 7 du premier débat de tendance, se montrer à l'ouvrage si peu dialecticien : dans son texte, la « tactique » de l'organisation d'avant-garde est entièrement et singulièrement *déduite* de la conscience spontanée de la classe ou, disons, des éléments les plus avancés de la classe.

Ce qui en l'occurrence échappe à Créach, c'est que, pour que dans l'analyse concrète de la situation concrète la dialectique parti-masses soit réellement mise à l'œuvre, il ne suffit pas de tester les dispositions des masses ou même de leurs éléments les plus avancés ( ce qui est naturellement indispensable ), et d'en déduire, autant que faire se peut, une stratégie politique ; la découverte et la singularité du léninisme, c'est que dans l'analyse politique, il faut aussi aller *du parti aux masses*, à la classe ; en d'autres termes, le maillon qui fait radicalement défaut à l'analyse de Créach, c'est la conscience révolutionnaire de l'organisation d'avant-garde elle-même, dans son autonomie relative par rapport aux masses (1). Cette conscience révolutionnaire est différente qualitativement de celle de la classe, y compris de celle de ses éléments les plus avancés, mais non pourvus de la dimension organisationnelle et politique du parti. Elle est fondée sur une stratégie

politique qui a des racines dans une *continuité* historique et théorique stable, pas sur un sentiment ou une *disposition* révolutionnaire vagues ( comme « l'AG large » ).

C'est en ce sens que la démarche de Créach pêche radicalement contre le léninisme : il oublie tout simplement ( ! ) que la stratégie politique de l'organisation d'avant-garde doit non seulement découler de la connaissance des dispositions subjectives des éléments avancés de la classe ( un facteur parmi beaucoup d'autres ) mais aussi et surtout sert à *construire* l'initiative de la classe, à la former, la guider en fonction de ses données propres, de sa logique, de son expérience propre ( facteur déterminant ). On voit ainsi que la démarche de Créach se déroule à l'inverse même de celle des léninistes : pour lui, en effet, l'initiative du parti vient se *modeller* sur celle des éléments avancés de la classe ! Mais Créach oublie une petite chose : c'est que contrairement à ce qu'aurait un peu trop tendance à se figurer le président Mao, la conscience juste ne surgit pas infailliblement des masses comme le lait concentré d'un tube de Nestlé ; et, précisément, dans une période qui succède à un revers relatif mais réel ( juin 68 ) du mouvement ouvrier, il faut s'asseoir sur *Que Faire ?* et ses enseignements élémentaires avec une désinvolture extrême pour imaginer que la « tactique » révolutionnaire de l'avant-garde doive épouser les formes de la conscience spontanée de « l'avant-garde ouvrière ».

C'est oublier qu'en dépit du progrès objectif sur le plan du déroulement historique et le saut qualitatif que représente Mai 68, cette conscience spontanée de la classe elle-même, y compris de ses éléments les plus avancés ne peut actuellement être considérée comme exempte d'aliénation, d'illusions d'ignorance... au niveau des idées ou de la sensibilité politique ; Créach, sous une forme « distinguée » et élaborée, tombe dans le panneau traditionnel des illusions ultra-gauches : confondant les conditions particulières, très particulières de la crise révolutionnaire ( caractérisée notamment par l'accession de la classe ouvrière dans sa masse à une conscience *politique* vraie ) avec les conditions générales d'une période où se manifeste une tendance globale à la remontée de la révolution, il se rend incapable d'analyser et de tenir compte du *paradoxe* d'un retrait temporaire de la classe ouvrière dans un contexte général d'inversion du rapport de force au profit des forces révolutionnaires. ( 2 ). Il en arrive ainsi à sous-estimer grandement les effets de la domination permanente de l'idéologie bourgeoise sur l'ensemble de la classe ouvrière par-delà l'avortement de la crise révolutionnaire ; il est ainsi conduit à idéaliser la conscience politique d'une certaine « avant-garde large » de la classe, sans voir que cette conscience, en dépit de l'ébranlement de Mai 68, demeure, au plan des idées politiques et de l'attitude politique, partiellement *fausse*. ( 3 )

### Des oppositions de fond.

C'est pour cela que nous avons, à propos des rapports

( 2 ) Ibidem : « On ne saurait considérer que le niveau de conscience atteint par les masses est irréversible et constitue pour nous un point de départ. Tant que durera l'exploitation capitaliste, durera aussi l'asservissement idéologique du prolétariat par la bourgeoisie. La brusque élévation du niveau de conscience des masses lors des crises révolutionnaires n'est pas exempte de régressions ».

( 1 ) Cf. BDR No 4 ( Le Parti )...« doit avoir la cohésion et la densité politique suffisantes pour ne pas subir la situation mais la transformer, pour devenir lui-même l'une des données irréductibles de la situation ( c'est moi qui souligne ) restant comme un os en travers du gosier de la bourgeoisie ».

( 3 ) Sur ce plan, l'analyse de Créach ne varie d'ailleurs guère par rapport au 1er débat de tendance ( cf. BDR No 26, partie sur la Ligue et le travail ouvrier ). A ceci près qu'il évoquait « l'existence d'une couche d'éléments révolutionnaires sur les entreprises, ayant fait de façon plus ou moins confuse la critique de l'exploitation capitaliste et des bureaucraties ouvrières » ... Alors que maintenant, ces éléments sont désignés comme avant-garde ouvrière large ayant rompu avec le réformisme... Cette modification indique certainement le cheminement de Créach vers la « gauche » ?